

Bee Gees, les rois du disco

Autor(en): **Châtel, Véronique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 66

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831028>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bee Gees, les rois du disco

Leur titre *Jive talkin* a cartonné dans les hit-parades de 1975, juste avant *La fièvre du samedi soir*. C'était il y a quarante ans. Mais il suffit d'en entendre quelques accords pour avoir l'impression que c'était hier...

Rien de tel que la musique pour voyager dans le temps. Et revisiter des époques mythiques. Vous êtes nostalgique des années disco, dont on nous annonce depuis cinq ans environ le retour, mais qui tardent à insuffler à nos plombantes années 2010 paillettes, rythmique dansante et mouvements de libération? Alors, calez-vous entre les oreilles un titre des Bee Gees, tiré de l'album *Main course* sorti en 1975, et vous voilà repartis quarante ans en arrière. Quand les garçons proposaient une autre manière d'affirmer leur masculinité: du poil, oui, mais en cheveux souples sur les épaules, et repartis sur des torsos fins; des attributs virils moulés dans des pantalons mais, à leurs pieds, des bottines à talons pour leur donner une démarche ondulante (se souvenir de John Travolta dans *La fièvre du samedi soir*)! De cette masculinité mâtinée de sensualité et de sensibilité, les trois frères Gibb ont donné une version inoubliable. Ce sont eux, qui, voix haut perchées, se plaignaient dans leur tube *Jive talkin*: (1975) que leur dulcinée leur déclame mensonges et fadaises au lieu de considérer leur amour avec sérieux et gravité! En 1975, tout n'était pas rose pourtant.

Il y avait la guerre au Vietnam et au Liban. Le peuple suisse avait lancé une initiative contre la vie chère et l'inflation. Mais en Es-

pagne, Franco mourrait, permettant à la movida de s'amorcer et, en France, la loi Veil était appliquée pour la première fois, libérant les femmes des grossesses non désirées.

«Les Bee Gees sont tellement passés sur les ondes que, jusqu'au début des années 90, il n'était pas nécessaire d'annoncer un de leurs titres: les auditeurs les reconnaissaient instantanément», se souvient Jean-Michel Probst animateur radio depuis trente ans, à Radio Neuchâtel d'abord puis à RFJ (radio Fréquence Jura). «Mais ce sont leurs chansons aux arrangements disco qui ont le plus marqué les esprits. Sans doute parce que comparativement à d'autres groupes disco de l'époque, les frères Gibb étaient de vrais musiciens, avec du back-ground.» Et nul doute aussi qu'ils avaient du talent.

Véronique Châtel

www.rfj.ch



CARTE D'IDENTITÉ

Bee Gees

1958 Premières représentations des trois frères nés en Angleterre, mais ayant passé leur adolescence en Australie. Ils deviennent musiciens pour ne pas devenir voyous.

1967 Le trio démarre sa carrière sous le nom de Bee Gees. Ils font partie de la petite trentaine d'artistes qui ont le plus vendu de disques dans le monde (plus de 200 millions).

1978 Sortie de la bande originale du film *La fièvre du samedi soir* (*Stayin' alive, How deep is your love, Night fever...*) avec John Travolta: 25 millions d'exemplaires vendus en un an.

